

Recueil de Poésie



15<sup>e</sup> Salon

L I R E E N P O L Y N É S I E

du Livre

*Dix vers pour la Nuit*

association des  DITEURS

te Fare  
 culture

# Concours de poésie

## *Dix vers pour la nuit*

association des **é**DHEURS  
de Tahiti & des îles



Catégorie scolaire

Les lauréats

# Dix vers pour la nuit

*Manuarii Le Duin*

La nuit tous les rats sont gris.  
Mais moi, j'attends la souris.  
J'ai mis ma dent sous mon lit  
Pour que la chance me sourit.  
Ne dors pas gentille souris !  
Et donne-moi des sous pour cette nuit.  
Le matin, je me lève et je souris ;  
Il y a des sous enfouis  
Dans mes draps gris.  
Ma dent est partie et je me suis enrichi...



# La nuit

*Clara Champes*

La nuit, je vais souvent dormir  
A la belle étoile.

Quand j'y vais, je prends avec moi  
Une toile, un pinceau  
Et deux petits pots de peinture.

J'observe les étoiles  
Et je les peins  
Sur ma toile.

Ah ! Je baille,  
Je sens que je vais vite m'endormir...



Les sélectionnés

# La nuit

*Tamatua Barsinas*

Quand la lune blanche  
S'accroche à la branche  
Pour voir,  
Si quelque feu rouge  
Dans l'horizon bouge  
Le soir.

Fol alors qui livre  
À la nuit son livre,  
Son pied aux collines  
Et les mandolines  
Au vent...





# Les enfants de la nuit

*Hereani Moutam*

Il y a des enfants qui ont peur la nuit.  
Tout comme il y en a qui ont peur d'un puits.

Mais la nuit n'est pas si terrible.  
Nous ne sommes pas des cibles.

J'avoue je pleure,  
Même toutes les heures ;  
Mais n'ayons pas peur  
Car, dans notre cœur,  
Ça bat peut-être fort,  
Mais on a tort.



# La fille de la nuit

*Aida Letang*

La voici dans la nuit,  
Qui marchait sans ennui,  
Sans problème ni souci,  
Se laissant guider par les bruits,  
D'ici et de maintenant,  
De ce soir et de cette nuit.

Vêtue de lys et de *tiare*,  
Débarrassée de tous ses méfaits,  
Ne craignant pas d'être fatiguée,  
Tant elle marchait dans la forêt.



# Les étoiles

*Rautea Maruhi*

Quand je regarde par ma fenêtre  
Je vois des étoiles.

Ces étoiles éclairent les alentours.  
Elles accompagnent mes rêves toutes les nuits.

Ce sont elles qui chassent mes peurs.  
Dans mes rêves elles scintillent.

Dans le noir obscur.  
Elles sont toujours là pour m'accompagner.

Dans les bons ou mauvais moments.  
L'étoile sans fin.



# La nuit d'amour

*Teritavae Teariki*

C'est dans la nuit la plus noire qu'on voit les plus belles étoiles.

Et quand je les regarde je pense à toi  
et je voudrais te serrer dans mes bras.

Je t'enverrais des messages dans la nuit avec ces étoiles,  
les étoiles les plus belles.

Les étoiles me font penser à tes yeux qui s'illuminent dans la nuit.

La nuit, il y a de magnifiques cris d'animaux  
qui font une mélodie d'amour.

Je voudrais m'envoler avec toi dans le ciel et toucher la lune.

Je pourrais décrocher la lune pour toi !

Je pense à toi tous les soirs dans mes rêves les plus fous.

Je viendrais pendant la nuit te voler comme un bijou  
dans une vitrine.

Et je ferais un dîner aux étoiles pour toi.

MA CHÉRIE



# La nuit ça fait peur

*Temaauriani Tauraa*

La nuit il y a des choses et ça me fait peur.  
Un soir je suis sorti de ma maison et tout à coup,  
j'ai vu une ombre sous un arbre.  
Je me suis approché tout doucement,  
arrivé derrière l'arbre,  
j'ai vu que c'était un chat.  
Je suis rentré à la maison,  
j'ai compris que les fantômes n'existaient pas  
et j'ai dormi.



# La nuit

*Heimiri Rupea*

La nuit est magnifique.  
La nuit est pleine d'étoiles.  
La nuit me rend heureuse.  
La nuit me fait dormir.  
La nuit n'est pas pleine de nuages.  
La nuit n'est pas horrible.  
La nuit ne fait pas peur.  
La nuit ne fait pas mal.  
La nuit me donne envie de danser.  
La nuit je l'aime comme mon amie.



# Insomnie tropicale

*Kim Gervais*

Un bourdonnement soudain trouble mon sommeil.  
L'insecte gourmand se délecte de mon sang.  
Le ventilateur brasse l'air fiévreux en vain,  
Des effluves de sueur âcre vagabondent.

Mes sens s'éveillent, j'écoute l'obscurité.  
Enivrés par la brise, les arbres devisent,  
Un déluge éphémère martèle les tôles.  
Des aboiements se succèdent dans la vallée,  
Dissonant avec les chants de coqs détraqués.

J'ouvre les yeux, lasse. Longue sera la nuit.



# Les humeurs nocturnes

*Cyrus Gabillon*

La nuit, un voile opaque qui nous engloutit lentement,  
nous retirant un sens,  
Un monde incertain où tout nous semble hostile,  
Un événement qui nous pousse désespérément  
à nous réfugier dans la lumière,  
Un contraste qui rend la lumière plus vive,  
et l'obscurité plus profonde,  
Mais aussi un moment convivial, sous le ciel parsemé d'étoiles,  
D'où ressort un instant de délassément qui voile nos soucis,  
La nuit, une berceuse incolore  
qui nous plonge dans un sommeil profond,  
Un long fleuve de réflexion et de méditation,  
Un silence propice aux rêves qui emportent l'esprit loin du corps  
vers un monde inconnu,  
Une frontière invisible entre un passé saturé  
et un avenir des plus incertains.





# La nuit

*Mailys Arhets*

Si profonde, si mystérieuse  
Elle renferme bien des secrets  
Que je n'ose imaginer.

A la fois simple et complexe  
D'elle, naissent les étoiles  
Et meurt la lumière.

Certains l'apprécient  
Mais d'autres la fuient  
Pourtant elle rythme notre vie

Et sans elle tout est fini.



# La nuit

*Aziliz Naour*

Le monde se calme, veille puis s'endort  
Malgré le petit soleil mort.  
C'est le moment de la journée,  
Où l'on peut enfin observer  
La voûte céleste si magique,  
Si lointaine et si magnifique.  
Certains animaux se réveillent  
Pendant que les humains sommeillent  
Mais en douze heures tout est fini.  
En quelques mots, voilà la nuit.



# L'opéra de nuit

*Anais Champes*

Dans la nuit,  
J'entends un petit bruit  
Qui vient des tuiles  
De couleur cuivre.

La pluie les frappe  
Et un rire éclate.

D'un coup, l'ennui s'enfuit  
Et j'imagine un opéra  
Là haut sur le toit  
Sous les yeux émerveillés de la lune.



# Dame Nuit

*Puheani Lo Yat*

Monsieur Jour s'en va.  
Et je n'ai qu'une hâte  
C'est de te revoir  
Vêtue de ta robe étoilée  
Illuminée de la lune.  
Je rêve que tu m'enlaces  
Pour me protéger  
Comme une mère protège son enfant du danger,  
Dame Nuit, tu portes conseil  
Mais, lorsque je me réveille, tu n'es plus là.



# La nuit

*Yanis Bouly*

Il faisait nuit, la lune était d'un bleu comme l'océan.  
Je sortis, les lampadaires éclairaient la rue.  
Peu de maisons avaient allumé leur lumière.  
Tout le monde dormait dans la nuit.  
Le hululement des hiboux faisait une berceuse.  
La lune était si belle qu'on aurait dit  
une belle balle bleue toute neuve.  
Je vis que l'aube approchait.  
Alors le coq chanta.  
Dommage, le violet de la nuit était si beau.



# La nuit

*Josiane Ariiotima*

Effrayante  
Rassurante

Ténébreuse  
Lumineuse

Apaisante  
Bruyante

Reposée  
Agitée

Achèvement  
Naissance



# La nuit

*Martha Myotte-Duquet*

Quand elle vient à tomber sur les maisons habitées,  
c'est sous un manteau noir qu'elle te recouvre le soir.

Elle fait peur aux enfants qui, en la voyant,  
rentrent vers leurs parents.

Les fantômes, sorcières et autres vampires  
surgissent alors dans leurs souvenirs.

Seuls les chouettes, renards et animaux de la nuit  
ne craignent pas la lune qui luit.

Mais quand tu vas te coucher,  
quel bonheur de recevoir un dernier baiser.

Papa, maman, absents durant la journée,  
sont là maintenant pour te bercer.

Une petite histoire après un dîner partagé,  
te fait oublier les soucis de la journée.

Quand enfin tu t'endors, elle t'emporte dans un monde enchanté  
que tu ne peux plus maîtriser.

Et quand elle repart au petit matin, tu ne te souviens plus de rien.



# Ballet de Nuit

*RLE Nuutania*

Lorsque les rayons de soleil disparaissent  
Le ciel se remplit de milliards d'étoiles  
Les constellations se dessinent dans l'espace  
La lune s'abrite derrière son voile  
Les comètes sillonnent la voie lactée à toute vitesse

Les aurores boréales flirtent avec le vent  
La nébuleuse dévoile toute sa splendeur  
Les galaxies scintillent de mille feux  
Le firmament s'imprègne de toutes les couleurs  
C'est le ballet nocturne de notre temps.



# Au crépuscule

*Ora Paillé*

Au crépuscule la lune lève  
Et le soleil se couche  
La moiteur de la nuit apparaît.

Ja vois les étoiles briller dans le ciel  
Et la lune m'éclaire.

Je vois les feuilles voler  
Dans l'obscurité,  
Le vent souffle, et je ferme les fenêtres.

Enfin le soleil se lève,  
Alors je me réveille à l'aube.



# La nuit

*Tauhere Mittelstadt*

Quand je dors j'ai peur,  
Je pleure,  
C'est la terreur !

Dans mon lit,  
Dehors, j'entends des bruits,  
Tout seul je m'enfuis !

Après tout, je suis fort !  
Mais parfois je fais des efforts !  
Ce soir, il n'y aura pas de sort !  
Le ciel s'éclaire, c'est la fin de la guerre !



# La Nuit

*Emma Vourch-Dardelin*

La Nuit nous fait rêver,  
Elle nous fait danser comme dans un bal masqué,  
Elle a beaucoup d'idées pour nous faire tourner,  
La Nuit aime jouer et s'amuser,  
Elle nous a déjà assez gâtés,

Elle est fatiguée,  
La Nuit a sonné,  
Il est temps de se réveiller,  
Retour à la réalité,  
Et on est obligé de tout oublier.



# L'araignée

*Naomi Li*

Cette nuit, j'ai vu une toile d'araignée sur l'armoire  
Mais aucune araignée dans le couloir  
Où était-elle ? Peut-être sur le toit  
À manger des noix ?  
Non elle n'était pas là  
Mais bien sûr elle se cachait dans l'armoire  
Je l'ai ouverte et elle était là  
Bonjour, dit l'araignée, je m'appelle tamaro  
Ma maman est partie c'est pourquoi je suis là  
Mais tu as mangé tout mon chocolat !

# La nuit, hymne à la beauté

*Laura Rageot*

La lune sur la pirogue double, navigue dans le ciel  
En attendant que le soleil se réveille.  
Le vent gonfle les voiles et voyage à travers la Polynésie,  
Saluant le bruit des vagues sur les belles plages de Manihi.  
Le sable fruité parfume l'atmosphère étoilée  
Et enivre les magiques cocotiers salés.  
Des Australes jusqu'aux îles des Marquises,  
L'odeur merveilleuse des *tiare* exquises  
Se balade dans la douce nuit bleutée  
Cette splendide perle, hymne à la beauté.



Catégorie adulte

Les lauréats

# Nuit noire

*Nicole Tendron*

Elle reste dans ma mémoire  
Cette nuit bien trop noire  
où, telle une flèche, tu es parti !  
Toutes les étoiles t'ont suivi,  
Le jour, maintenant, c'est la nuit  
Et mon cœur n'a plus d'envies  
Il erre dans cette nuit noire,  
Où il n'y a plus rien à voir,  
que la lumière et tes yeux verts  
Sur l'écran blanc du vent amer





# Ma nuit

*Jacques Ihorai*

À toi je penserai toujours,  
Pour avoir été ma protectrice  
Contre la Police,  
Qui voulait me punir,  
Pour avoir été,  
Dans les rues de Papeete,  
À dix-huit ans...  
Devenu, aujourd'hui, senior,  
Ce mineur d'hier, encore une fois, te dit :  
« Merci, ma nuit ! »



Les sélectionnés

# L'autre jour

*Delphine Barrais*

C'est bleu, la nuit

Ça coasse

C'est doux, la nuit

Ça passe

La nuit

Dans la lignée du jour

La nuit coule,

Elle s'enroule,

Elle s'écoule

Et, toujours, le jour s'y saoule



# Une nuit sur Fa'afaita

*Joëlle Tinomano*

Plongés dans un espace sombre, inconnu, en mouvement  
et sans repères familiers

Nous voici rapidement submergés par un feu d'artifice  
d'étoiles scintillantes,

Arabesques de Constellations qui ont guidé  
tant de navigateurs polynésiens

La féerie se prolonge dans la mer illuminée  
de particules phosphorescentes

Plancton à la dérive, migration de méduses,  
souvenirs inoubliables.

Et voilà que notre regard est attiré par une lueur à l'horizon,

La lune, époustouffant disque d'or émergeant des flots,

Œil immense bordé de nuages,

Surveillant la pirogue en route

Vers l'infini, pour l'éternité.



# Marcheurs nocturnes

*Jean-François Ferrandon*

Te souviens-tu mon ami quand nous marchions ensemble  
dans la moiteur de la nuit,  
Avec notre lampe à pétrole et sur le dos une caisse en fer blanc  
vidée de ses biscuits ?

Nous étions jeunes, la vallée obscure par une nuit sans lune  
nous enveloppait de ses mystères ;  
À la lueur de nos lampes, dans l'eau limpide, des milliers de rubis  
se déplaçaient par paire.

D'un geste sûr et précis, nos harpons frappaient ces gemmes  
éparpillées par la nuit, offertes ;  
Puis dans notre boîte en tôle, nous faisons tomber les chevrettes  
ruisselantes encore alertes.



Parfois de grandes anguilles froides se fauflaient  
entre nos jambes et faisaient bondir nos cœurs.  
Puis elles disparaissaient derrière nous dans l'encre noire  
de la rivière en emportant nos peurs.

Dans le murmure des bambous sombres,  
on croyait entendre des voix pourtant disparues.  
Comme nos rires, elles résonnent encore dans mes souvenirs  
de ces nuits qui ne seront plus.



# Nox

*Ragihau Huet*

Le bruit lourd de la journée  
Laisse place à ce doux silence.  
L'heure où tous doivent rentrer,  
L'heure où toutes choses prennent un sens.

S'étalant jusqu'à l'horizon,  
S'allongeant jusqu'à la voie lactée.  
Sans un bruit, ni même un son,  
La nuit commence à tomber.

L'heure où l'on couche les enfants,  
L'heure où l'on rêve, tout simplement.



# Divers, pour la nuit

*Chantal Robson*

Dis, vers quoi m'emporte la nuit,  
Quand mes paupières gonflées de rêves,  
Entrouvrent des rideaux sur une trêve  
Attendue, désirée puis fuie ?  
Dis, vers quoi mène la voie lactée,  
Que mon corps survole, libéré  
Et qui, vers un halo d'amour  
Est attiré, aimanté, mû ?  
Divers émois plombent mon repli,  
Dis, vers quoi m'entraîne ma longue nuit ?





# La nuit

*Blandine Poupard*

La nuit, c'est le bras d'un amour qui me serre la taille  
Ce sont ses lèvres nues qui se posent à mon cou  
C'est la rivière qui coule au bas de la maison  
Les feuilles des grands arbres qui frissonnent et qui chantent  
Un aboiement de chien au lointain sur les monts  
C'est la lumière éteinte et le rideau fermé  
C'est le chat qui ronronne sur le bord de mon lit  
Un léger courant d'air qui traverse la chambre  
C'est le sommeil qui vient se pencher sur mon front  
Déposant à mes pieds son grand tapis de rêve.



# Nuit électrique

*Marie-Noëlle Valère*

Jour.

Le visiteur venu d'ailleurs  
Appuya sur l'interrupteur.

Nuit.

Le noir se fit,  
Il recommença, ébahi.

Jour.

Nuit.

Il partit dans un éclat de rire  
Dément.



*Samuel Folituu*

J'ai appris la nuit  
À Tahiti.

*Te marama*, m'a donné la pêche  
À Moorea.

*Te pō*, m'a montré les étoiles  
Du fenua.

Ô nuit  
Tu as chassé les *tūpāpa'u*  
Et invité mes *tupuna*.  
Merci.



# Insomniaque

*Vincent Rioual*

Du lagon monte le grondement sourd du récif.  
Du vallon le chant des coqs auxquels répondent  
des abois plaintifs.

Au ciel la lune ronde, telle une belle orange,  
Éclaire le calme océan de sa lumière étrange,  
Où des paillettes d'or dansent dans l'infini.

À l'horizon, telle une femme endormie,  
Moorea s'allonge sur un lit d'écume blanche.

Et moi, sur le balcon dans un fauteuil blotti,  
L'esprit revigoré par la brise nocturne,  
Je cherche le sommeil en ce temps de pleine lune.



# Nuit sur la plage

*Claude Le Joubioux*

La lune est ronde et belle  
Dans sa coquille de nuit  
Sous sa paupière de nacre elle veille

Sur les dieux endormis  
Dans leur gangue de pierre

Sur le sable de plomb  
Ils hantent nos rêves  
Ils vivent nos vies

Tandis que les vagues blanches  
Soupirent et meurent en silence



*Marie-Claire Quemere*

Tous les soirs tu arrives sur la pointe des pieds,  
Mais, je te le dis, tu es vite chopée.

Tous les matins, dès que le soleil pointe le bout de son nez,  
Tu disparais sans sourciller.

Parfois tu nous joues des tours  
En apparaissant de jour.

Tu tombes sans jamais te faire mal,  
Vivement ta prochaine chute.

Pour que tu m'envoies à nouveau voyager,  
Dans les bras de Morphée.



# Zizanie d'étoiles

*Cécile Alvarez*

Je n'ai pas dormi cette nuit  
Tant les étoiles ont fait de bruit.

Deux rebelles enfants, derrière un cerf-volant,  
Riaient de nos drôles de têtes endormies  
Et pendant que les quatre sœurs  
Chuchotaient le chemin aux pêcheurs,  
Le mâle scorpion luminescent  
Grattait insolemment nos ciels-de-lit.

Je n'ai pas dormi cette nuit  
D'étoiles en zizanie



# Des nuits

*Henri Theureau*

Des nuits, j'en ai connu des vertes et des pas mûres,  
Des blanches titubant jusqu'au petit matin,  
Des bleues de vague à l'âme, enfumées d'aventures,  
Des jaunes, lunes d'or et jeux d'eau clandestins,  
Des rouges de passion coagulée, ruptures,  
Des mauves et des fauves, à narguer le destin ;  
Des nuits noires aussi, couturées de blessures,  
Des nuits d'espoir carbonisé, quinquets éteints ;  
En attendant la longue nuit des sépultures...  
Où les couleurs n'ont plus qu'un intérêt lointain.





# La nuit, je pense...

*Moeava Grand*

La nuit, je pense à l'avenir de mon Pays  
La nuit, je pense à ce qui doit être accompli

La nuit, je pense à ma famille, à mes amis  
La nuit, je pense à mes filles endormies

La nuit, je pense à lui, mon amour interdit  
La nuit, je pense à ces autres nuits de folie

La nuit, je pense à ces mots que tu m'as dits  
La nuit, je pense à tes yeux quand tu me lis

La nuit, je pense à cette vie que mon âme a choisie  
La nuit, je pense. Et puis j'écris... **DONC JE SUIS.**



# Dix vers pour la nuit

*Mathieu Schindelholz*

C'est en écoutant ce ressac incessant  
Que les vagues par leur chant  
Me rappellent tristement que mon amour me manque tellement  
C'est en regardant la nuit tombant  
Seul devant cet horizon si grand  
Que je comprends que mon amour me manque tellement  
C'est en ressentant la caresse du vent  
Que mes sens sans ménagement, du fond de mon cœur brûlant,  
Pleurent, crient, hurlent, inlassablement  
Que mon amour me manque tout le temps



# Avant la nuit

*Cécile Koessler*

Le soir chemine en un soleil oblique,  
Viennent les frégates jusqu'à frôler les eaux,  
Et l'horizon s'empourpre, féérique  
Avant de se noyer aux fond des flots.

L'azur ardent du couchant des tropiques,  
Qui fait chaque soir sourire nos yeux de gosses  
Nous offre ce décor, changeant, unique  
Où la mer et le ciel vont, célébrant leurs noces.

Et le temps se suspend, en rêve horizontal,  
Quand l'étoile du soir présage d'un noir total.



# Nuit

*Te'ura'imitua Mai*

Il fait nuit dans mon cœur,  
comme il fait sombre sur la ville.  
Quel est ce *fiu* qui nous rend tout mou ?  
Ô bruit doux du grillon...  
par terre et sur les troncs.  
Pour une mère qui s'ennuie.  
Ô le chant du coq meurtri...  
Quoi ?! Déjà ?  
J'oubliais,  
c'est justement ça la nuit dans mon fenua.



# Dans la nuit de tes yeux

*Tumata Leu*

Dans mes nuits vagabondes, je te rêve  
Et te dessine. Sur mon âme et ses murs glacés  
Viennent alors se briser nos souhaits naufragés.  
Comme nos vains espoirs et ton regard effacé,  
*Auē hoi e !* Ma peine ne connaît pas de trêve.

Dans mes nuits vagabondes, je t'invite  
Et t'attends. Quand le parfum de ton sourire d'été  
Vient danser sur le charbon de tes boucles ondulées,  
Avec nos souvenirs chéris partis trop vite,  
*Mama iti e,* je te confie mon cœur réfugié.



# Le jour et la nuit

*Mariane Costa*

Elle et lui sont un oxymore à eux seuls.

Elle est la Maîtresse des Ténèbres et des ses enfants.

Lui est le Roi de la Lumière et de ses partisans.

Ils se cherchent, se croisent parfois et se pourchassent,  
Essayant de se retrouver, de s'enlacer, de s'unir à jamais.

À la poursuite de l'autre, figé dans cette solitude

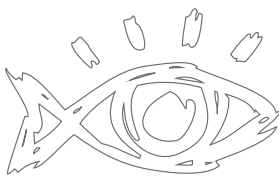
Ils souffrent, chacun, de ne rencontrer l'être tant aimé.

Espérant un miracle, un effleurement de leur amant,

Souffrant en silence!

Jusqu'à la prochaine éclipse...





*Merci et à l'année prochaine*

Réalisation : Scoop  
Impression Fastprint  
Façonnage : STP-multipress

Les poésies qui composent ce recueil sont toutes issues du concours organisé dans le cadre du salon Lire en Polynésie 2015.

Organisé par l'Association des éditeurs de Tahiti et des îles et La Maison de la Culture / Te Fare Tauhiti Nui, cet événement a été créé en 2001. Le thème choisi pour cette quinzième édition, et pour le concours de poésie était « La Nuit ».

Nous avons reçu plus de deux cents poèmes, nous avons choisi d'en publier les meilleurs.



Ces recueils sont offerts par les imprimeries STP-Multipress et Fastprint,  
les spécialistes du livre en Polynésie française.